

Prix du Livre Pyrénéen-Connaissance 2023

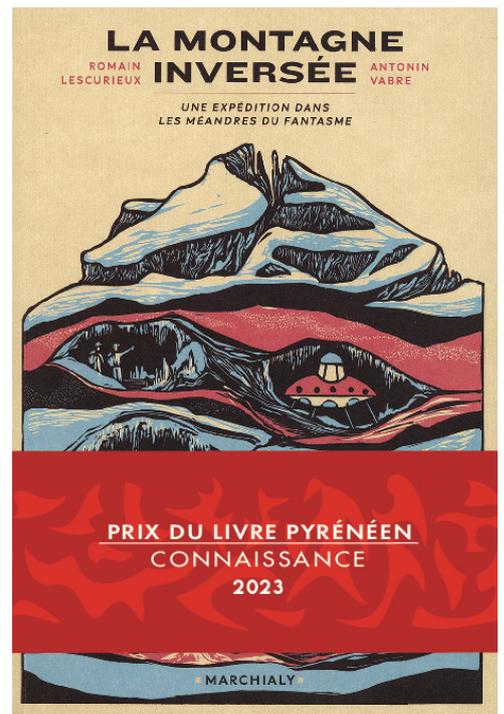
Il met en valeur un ouvrage constituant un apport conséquent pour la valorisation ou la connaissance des mondes pyrénéens ou d'un de leurs aspects.

Il a été attribué à :

La montagne inversée. Une expédition dans les méandres du fantasme.

**Romain Lescurieux, Antonin Vabre
2023, Éditions Marchialy, 346 p.**

Une rumeur fait le tour de la planète par le biais d'internet et l'emballage médiatique chamboule soudainement la vie des habitants d'un village des Hautes-Corbières. D'après cette rumeur, seules les personnes présentes sur le Pech de Bugarach échapperaient au « *cataclysm final* » prévu le 21 décembre 2012 selon le calendrier maya. Romain Lescurieux et Antonin Vabre s'y trouvaient le jour J. Devenus journalistes, ils sont revenus sur les lieux dix ans plus tard et ont mené l'enquête deux années durant. Ils ont interrogé des natifs du pays et des néo-ruraux venus s'installer dans les années 70, ont recueilli des anecdotes et en ont tiré une enquête sociologique et historique intéressante et originale. A partir d'un fait divers, ils réussissent à nous faire pénétrer dans l'intimité d'un village « *frappé par la désertification* » qui « *lutte pour ne pas mourir* » et retranscrivent dans un style simple leurs conversations avec des personnes aux croyances différentes, sans aucun jugement. C'est toute l'histoire vécue d'un pays qu'ils nous dévoilent.



En parallèle, les deux journalistes se font « *aventuriers amateurs* » en se plongeant dans les entrailles du pic dont « *l'ordre des couches géologiques est à l'envers* », accompagnés par Henri, enfant du pays. Ils nous entraînent dans le Bufo Fret, « *souffle froid en occitan* », un réseau spéléologique. Grâce aux descriptions précises, le lecteur devient membre de l'expédition et se plonge, lui aussi, dans les méandres des différentes galeries, comme la galerie des petits gris surnommée ainsi par les spéléologues amusés par les « *zozotériques* ».

Un livre documentaire atypique et riche en informations, sur une montagne avec son pays. Un pic devenu, pour un temps, mythique au-delà des Pyrénées

Prix du Livre Pyrénéen-Littérature 2023

Il distingue un ouvrage littéraire (fictions, récit...) ayant pour sujet ou cadre les Pyrénées.
Il a été attribué à :

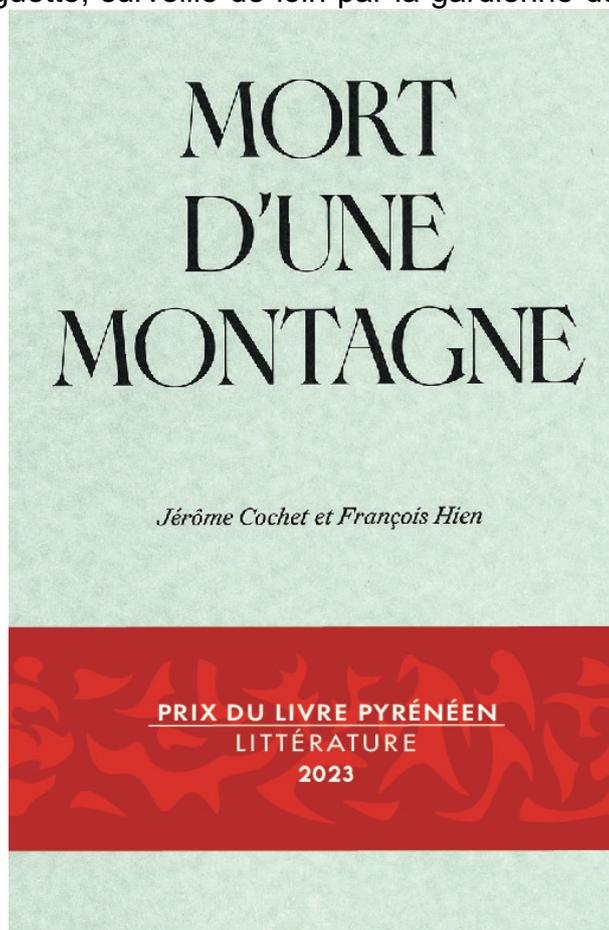
Mort d'une montagne **Jérôme Cochet, François Hien** **2023, Éditions Libel, 94 p.**

Mort d'une montagne nous entraîne dans le massif imaginaire des Hautes Aigues lors d'un été caniculaire. Une paroi rocheuse s'effondre dans la montagne de la Grande Reine et emporte trois alpinistes, conséquence du réchauffement climatique sur les montagnes qui « tombent », « phénomène qui devait se déployer sur une échelle de temps hors de notre portée ».

Mort d'une Montagne, c'est aussi une histoire familiale : celle des trois enfants d'un père guide décédé, liés à la montagne qui est « plus qu'un paysage : c'est un terrain de jeu, d'ambition, un gagne-pain... Et parfois, un lieu où l'on meurt... un lieu de confrontation entre soi et quelque chose d'autre, de plus grand que soi ». D'ailleurs, Pierre, guide fils de guide, accepte de conduire une cliente malade au sommet de la Grande Reine et ce malgré le danger qui guette, surveillé de loin par la gardienne du refuge du Vautour.

Mort d'une montagne, c'est également une mise en avant des enjeux économiques et écologiques, opposant éleveurs et écolos, stations de ski et guides..., chacun donnant ses arguments, bons ou mauvais. Sans oublier la tension dramatique de l'histoire qui nous tient en haleine jusqu'à sa conclusion.

Mort d'une montagne est, avant tout, une réflexion documentée auprès de personnes ressources du milieu montagnard, un travail collaboratif, et surtout une réussite littéraire et théâtrale qui éveille les consciences sur les différentes problématiques de la montagne et l'urgence à trouver des solutions à son effondrement. Et si le paysage imaginaire est très alpin, les questionnements que soulève cette pièce de théâtre dépassent largement ce cadre et sont d'une actualité réelle dans les Pyrénées dont les glaciers ne sont plus que confettis résiduels...



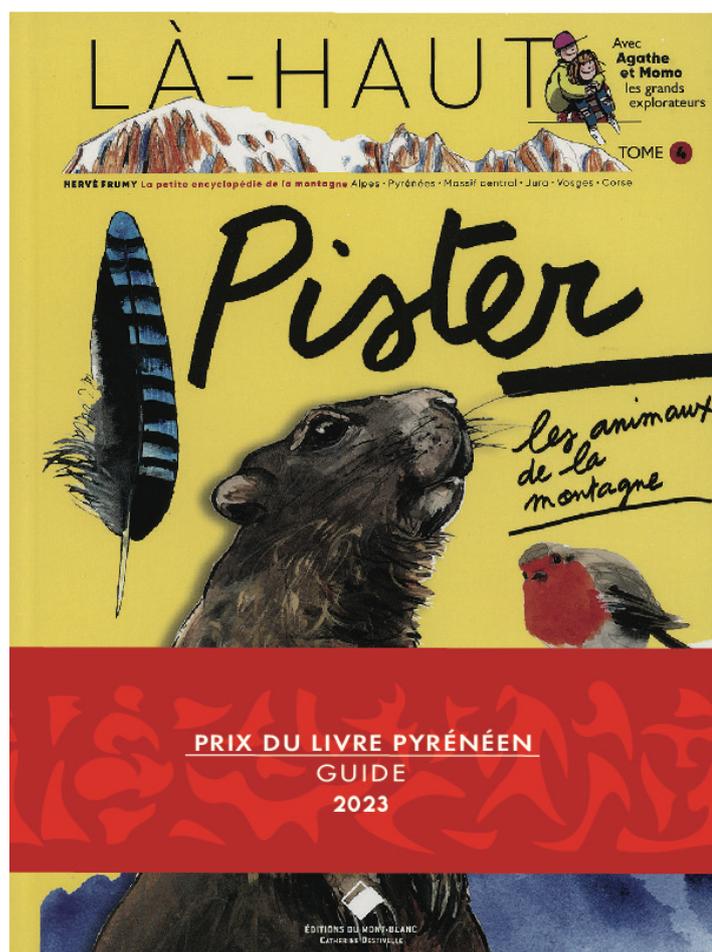
Prix du Livre Pyrénéen-Guide 2023

Il récompense un ouvrage permettant de découvrir en pratique les réalités pyrénéennes, dans quelque domaine que ce soit, du topo guide au livre de cuisine en passant par les atlas, les inventaires...

Il a été attribué à :

Là-haut. Pister les animaux de la montagne.

Hervé Frumy 2022, Éditions du Mont-Blanc, 84 p.



Plantons le décor : balade dominicale en famille, vous êtes (enfin !) arrivé au bord du lac que vous convoitiez pour un pique-nique bien mérité. La balade s'est bien passée, l'aîné n'a pas (trop) râlé, la marche en forêt fleurait bon le sous-bois...et vous voilà arrivé... Les eaux scintillent sous le soleil de midi, vous admirez le paysage...

Mais à qui appartiennent les traces que vous venez de piétiner ? Savez-vous que vous êtes entré sur le territoire d'un renard mâle ? Et ce couple d'aigles, pourquoi vole-t-il ainsi ? Pour manger, se défendre, élever leurs petits, les bêtes de la montagne ont développé leurs facultés sensorielles. Ils ne voient pas le même paysage que nous. Mais s'il est difficile de les apercevoir, ces animaux laissent néanmoins des traces derrière eux. A nous de les découvrir !!!

Cet ouvrage ludique vous invite à partir en exploration avec Agathe et Momo sur les pistes des animaux de la montagne. Reconnaître les traces de pattes, repérer les terriers et les nids, distinguer les déjections des restes de repas,

identifier les plumes, poils, et autres mues... Autant de chapitres qui permettront au lecteur d'éveiller un regard curieux lors de ses prochaines promenades en montagne.

Avec ce quatrième tome de la collection *Là-haut* des Éditions du Mont-Blanc, Hervé Frumy livre ici une "petite encyclopédie de la montagne" qui nous emmène à la découverte des principaux animaux peuplant nos massifs : mammifères, insectes et oiseaux se dévoilent ainsi pour notre plus grand plaisir.

Comment le lagopède se protège du froid hivernal ? De quoi se nourrit le gypaète ? Que signifient les différents cris de la marmotte ? Les jeux et les énigmes qui jalonnent ce livre ne manqueront certainement pas d'intéresser les explorateurs en herbes... ainsi que leurs parents et grands-parents !

Un ouvrage jeunesse clair, richement illustré et tout en originalité qui enrichira à coup sûr vos prochaines escapades nature...

Prix du Livre Pyrénéen — Binaros 2023

Il met en valeur un ouvrage original traitant des Pyrénées, à la marge des genres déjà définis. Il permet de récompenser les livres de jeunesse, de photos ou d'art, des livres atypiques.

Il a été attribué à :

TOUTE LA BEAUTE DU MONDE

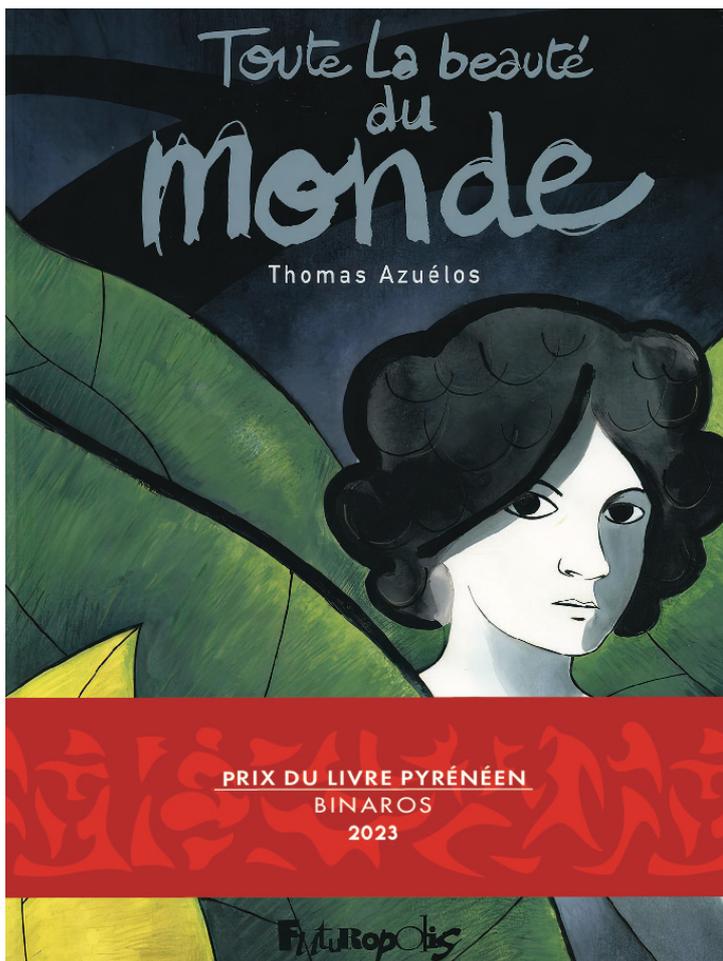
Thomas AZUELOS

2023, FUTUROPOLIS, 178 p.

Mars 1939 ; Cerdère, ville frontière entre France et Espagne, ville où se dresse « *tel un phallus de l'arrogance et de l'argent* » la coquille vide du Grand Hôtel jadis luxueux. Le décor est planté en ce temps suspendu entre deux guerres. Les personnages peuvent entrer sur la scène de ce théâtre déboussolé où règnent les odeurs pestilentielles de cargaisons d'oranges espagnoles pourries et de viandes avariées. En cet univers en déliquescence chacun va chercher à s'en sortir en trouvant, à sa manière, la beauté du monde.

Dans sa fresque tout en nuances de bleus, émaillée de quelques touches de jaune, rose, vert, et le long de son trait peu précis et souvent ombragé, qui permet au lecteur de lire sans se sentir prisonnier d'un dessin réaliste, Thomas Azuelos nous entraîne non pas dans un album historique mais dans une question fondamentale qui anime tous ses personnages : *Qu'aurions-nous fait en temps de guerre afin de garder espoir en la présence quelque part en nous de la beauté salvatrice ?*

A l'image des oranges ou de la viande, aurions-nous laissé pourrir la situation en attendant des jours meilleurs ? A l'image des « orangères » et de Montse et Lucia, aurions-nous trouvé notre beauté dans la résistance active ? A l'écoute de la vieille sage Mousseigne, aurions-nous prodigué des conseils afin de ne pas commettre des erreurs dans notre désir d'agir - « *Llucia, en temps de guerre il n'y a plus que des fous, il n'y a plus que des viols* » - ou orienté certaines âmes perdues afin de les aider à retrouver la beauté du monde ? Aurions-nous



suis José de Villalobos, peintre officiel rongé par l'alcool, dans son art décadent peuplé de cadavres et déchiré d'une passion poétique envers le corps fantasmé de Montse ? A l'image de Carlos, aurions-nous trouvé le chemin de l'humanisme et les vertus salvatrices du renoncement à la violence au profit des soins apportés aux vivants. « *La guerre est sans fin, je choisis la vie.* » A l'instar de Walter Bermann, aurions-nous reposé tous nos espoirs dans la rédaction d'un ouvrage philosophique seul antidote à la folie des hommes mais qui suscite, de par le soi-disant pouvoir qu'il offre à ceux qui le possèdent, paranoïa et violence destructrice ?

Aurions-nous participé à cette tuerie fratricide entre communistes et anarchistes qui entraîna la victoire des ennemis fascistes et montra une nouvelle fois que nombre de guerres pourraient être évitées si l'on faisait de la fraternité l'élément essentiel de notre philosophie du bonheur.

Aurions-nous... mais, à l'image de la dernière page, nous ne sommes qu'un petit voilier ballotté par les vagues de l'immense mer de nos incertitudes et de notre solitude.